

BOUIRA

Arrestation d'un gang spécialisé dans le vol de bétail à Hammam Ksana

Un gang spécialisé dans le vol de bétail a été arrêté par les citoyens de Hammam Ksana, au sud de la commune d'El Hachimia, à 30 kilomètres au sud de Bouira, lundi dernier, a-t-on appris hier de sources concordantes.

D'après nos sources, depuis plusieurs mois, des vols à répétition sont signalés dans cette région, surtout les vols de bovins et d'ovins. Les voleurs, qui semblent bien connaître la région et la tendance des paysans à pratiquer le pâturage libre, comme cela se fait du côté de

la Kabylie avec des centaines de bovins que leurs propriétaires laissent en pleine nature pendant les chaleurs de l'été en haute montagne, choisissent les pics de chaleur de midi, lorsque les gens fuient les dards du soleil de plomb, pour commettre leurs forfaits. Ce faisant,

même avec les équipes de surveillance que les villageois ont installées, surtout les rondes de nuit, les vols se sont toujours poursuivis. Les derniers vols enregistrés au niveau de cette région remontent à la mi-août où vingt moutons et une vache avaient disparu. Ce lundi, aux environs de midi, un berger avait aperçu au loin quatre personnes qui conduisaient un troupeau de bovins vers une destination suspecte, à savoir un ravin qui

donne directement sur un oued. Ayant eu des appréhensions quant aux intentions de ces personnes, le berger les a suivis à distance et là, de loin, il aperçoit deux autres personnes qui les attendent sur la rive d'un oued, avec un camion. Comprenant vite le manège, il alertera les villageois qui ont vite accouru et ont encerclé ce groupe dans lequel figuraient deux jeunes, natifs du village.

Les villageois qui ont récupéré les vaches ont failli massacrer ces voleurs, n'était l'arrivée des gendarmes. Conduits à la brigade de la gendarmerie d'El Hachimia pour complément d'enquête, les six personnes devaient être transférées vers le tribunal de Aïn Bessem, territorialement compétent, pour être déferées devant le procureur de la République.

Y. Y.

NAÂMA

Encore deux morts dans un accident de la route

Après l'accident meurtrier survenu dimanche dernier sur les hauteurs de Mekmen-Ben-Amar (RN22) et qui, rappelons-le, a causé la mort de cinq personnes, dont deux frères originaires de la commune de Tiout (Aïn-Séfra), un autre grave accident s'est produit en début de soirée de mardi dernier sur les hauteurs de Ras-El-Ma (frontière Naâma-S.B.Abbès) et a coûté la vie à deux jeunes trentenaires originaires de Aïn-Séfra. Quoi qu'on ignore pour l'heure la cause exacte de l'accident, on apprend que les deux victimes étaient à bord d'un véhicule léger qui a brutalement percuté une paroi dressée sur une déviation de route. Cependant, seule l'enquête ouverte à cet effet, pourrait déterminer les circonstances exactes de ce tragique accident. Les dépouilles mortelles devraient être transférées vers Aïn-Séfra dans la journée d'hier, où elles seront inhumées.

B. Henine

RELIZANE

Un individu écroué pour harcèlement sexuel à Oued R'hiou

Un individu, la trentaine, exerçant à la subdivision des travaux publics de la daïra de Oued R'hiou, dans la wilaya de Relizane, a été placé sous mandat de dépôt pour harcèlement sexuel, apprend-on de bonne source. Ce dernier a été appréhendé par les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Oued R'hiou, suite à une plainte déposée par la victime. Après une enquête minutieuse, il s'est avéré que le mis en cause dans cette affaire est inculpé de harcèlement sexuel, ajoute notre source d'information.

A. Rahmane

TLEMCEN

2 morts et 73 blessés sur les routes ce mois d'août

Selon un bilan dressé par les services de la Sûreté de wilaya de Tlemcen, la route a fait 2 morts et de nombreux blessés durant le mois d'août, où la période estivale bat son plein.

Les causes restent en général les mêmes, à savoir la fatigue au volant, le non-respect de la signalisation, l'utilisation du portable, c'est dire que, le facteur humain constitue les 90% des causes des accidents survenus sur la route, lors de ce mois. Les dernières intempéries ont aussi été à l'origine de quelques accidents au niveau du sud et à l'entrée de la steppe. Il est à noter qu'une véritable

hécatombe a été évitée au niveau du grand carrefour de Abou-Tachfine et Oujlida. Un bus est allé s'écraser sur le trottoir, évitant de justesse un véhicule de police et une ambulance. Plusieurs infractions ont été enregistrées, relatives à l'excès de vitesse, les dépassements dangereux et les conduite sous l'effet de la drogue et psychotropes. Cependant le tronçon Maghnia-Marsat Ben M'hidi, réputé

pourtant dangereux, n'a presque pas enregistré d'accidents et pour cause la mise en service d'une partie de la double voie qui a été salulaire pour les automobilistes. A rappeler que ce tronçon Maghnia-Marsat Ben M'hidi était en unique voie à double sens. Avec le projet de dédoublement de cet axe routier de 50 km, dont plus de 15 kilomètres sont déjà achevés et mis en service, la circulation a été fluide avec moins de risque pendant tout l'été. Avant la prochaine saison estivale, les travaux seront terminés, avec la mise en service du dernier tronçon de 40 km. Ce projet réalisé

par une entreprise privée a été un véritable défi car la nature du sol nécessitait de gros moyens, à certains endroits il fallait remblayer sur une dizaine de mètres pour la mise à niveau du sol. Il est plus facile de réaliser un tronçon de 100 km sur un terrain normal que 40 km sur un relief aussi accidenté. Mais l'optimisme reste de mise pour la réalisation de ces travaux puisque la même entreprise engagée a réussi à construire deux ouvrages d'art au niveau de la wilaya : deux barrages sont déjà en service.

M. Zenasni

TIPASA

Rapt d'un bébé de 12 mois

La cellule de communication du groupement de la Gendarmerie nationale de Tipasa vient de rendre public un communiqué faisant état d'un acte criminel qui s'est produit à l'ouest de la ville de Tipasa, au lieu-dit Al Kharouba.

Selon ce communiqué, un couple d'estivants et leur bébé étaient assis au bord de la mer, à proximité d'une crique fréquentée et leur bébé, âgé de 12 mois, était assis près d'eux où il jouait sur le sable. Des estivants prenaient l'air et des personnes inconnues obser-

vaient le couple et leur enfant, sans se douter qu'il y avait des délinquants avec des intentions criminelles. Selon le père, l'enfant, qui n'était pas loin d'eux a subitement disparu, malgré les appels désespérés de la mère et du père.Ce n'est que vers

20 heures que la gendarmerie a été informée par un appel lancé par les parents en donnant les caractéristiques des personnes qui se trouvaient au niveau de la crique, au bord de la plage. Un barrage de la gendarmerie aussitôt été dressé au niveau des principaux axes du Chenoua et de Tipasa, et qui a permis de contrôler assidûment les passagers des véhicules, selon les indications données par les parents du bébé. La vigilance des gendarmes fut telle que des

suspects furent identifiés et interpellés avec l'enfant, à bord d'un véhicule. Le principal suspect, le dénommé K. H., âgé de 30 ans, demeurant à Tipasa, a été appréhendé et présenté au procureur de la République près le tribunal de Tipasa, qui l'a placé en détention provisoire. Le bébé de 12 mois fut restitué à ses parents, au grand soulagement des voisins estivants qui se trouvaient sur cette plage du Chenoua.

Houari Larbi

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ «ÉLECTRONIQUE» À GUELMA

8 affaires traitées et une dizaine d'interpellations

Les infractions pénales sur la toile augmentent de manière exponentielle ces derniers temps avec l'expansion d'internet.

Ce délit qualifié de cybercriminalité par les spécialistes s'est accru au point qu'aucune personne ne peut prétendre être à l'abri. Les mobiles guidant les auteurs de ces actes vont du chantage à l'atteinte à la vie privée des personnes. Face à la nécessité de réprimer ces atteintes en croissance, un dispositif est engagé par la police pour lutter contre ce

fléau. Les délits les plus courants, selon les éléments de la police judiciaire de Guelma, sont la violation de la vie privée qui prend plusieurs formes : écrits, photos, vidéos, qui sont généralement partagées sur des réseaux sociaux. Concernant ces crimes électroniques, le bilan communiqué par la Sûreté de la wilaya fait état de l'arrestation d'une dizaine de personnes, dont quatre femmes, impliquées directement dans des affaires ayant trait à ce genre de délits. Le même rapport révèle que durant les 7 premiers mois de 2015, les enquêteurs ont traité 8 dossiers d'infractions pénales commises sur

la toile. Mais ces derniers, jusqu'à présent, n'ont recueilli que ce nombre de plaintes. On est vraisemblablement loin du compte. Les concernés doivent notamment apprécier l'opportunité du dépôt d'une plainte pénale, une démarche que la police de Guelma conseille vivement. Par conséquent, les services de la Sûreté de wilaya lancent un appel aux victimes de ces agissements pour venir porter plainte, ou utiliser le numéro Vert (1548), afin de permettre aux services de sécurité de lutter plus efficacement contre ces agissements.

Noureddine Guergour

Retrouvez ce samedi le n°188 de Soirmagazine

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Que mangent nos potaches à la pause-déjeuner ? Eloignement, manque de temps, embouteillages... rentrer à la maison à l'heure du déjeuner est quasiment impossible pour de nombreux collégiens et lycéens. Ne disposant que d'une petite heure pour casser la croûte, la plupart des potaches restent à proximité de leur établissement. Mais comment s'organisent-ils pour le repas de la mijournée ? Tour d'horizon.

LES CONSEILS DU D<sup>r</sup> ZEROUALA

L'alimentation quotidienne chez l'écolier

Dans ce numéro, le docteur Zérouala nous apporte son éclairage sur le choix des repas quotidiens d'un enfant scolarisé et nous propose une alimentation saine et équilibrée, obéissant à des règles ; l'objectif étant d'assurer un développement normal physique et intellectuel à l'écolier.



SCÈNES DE VIE

L'égoïste et le tire-au-flanc

Avant, du temps de la jeunesse de Daouïa, l'égoïste se distinguait de peu de choses. C'était un ouvrier miséreux qui mangeait son pain rassis à l'insu de son compagnon d'infortune, c'est l'aîné qui s'appropriait un piètre bien familial et s'érigea en tuteur de l'ensemble des héritiers.

VOYAGE CULINAIRE

Foul aqorane (sèche), une recette qui sent bon la Kabylie

Nous allons découvrir ensemble une recette typique de Kabylie, que j'ai grandement appréciée pendant mes dernières vacances d'été passées en grande partie dans cette région de mes origines et que j'ai découverte tout récemment.